



Un printemps favorable à l'emploi

Au second trimestre 2017, la croissance des économies avancées a accéléré. Dans le même temps, la zone euro comble son retard conjoncturel. En France, la croissance est restée stable à +0,5%. Hors DOM, l'emploi salarié marchand a de nouveau progressé (+0,4 %) et le taux de chômage continue de baisser (-0,1 point à 9,2 %).

En Provence-Alpes-Côte d'Azur, l'emploi salarié des secteurs concurrentiels, hors agriculture et particuliers employeurs, augmente également de 0,4 %, comme au trimestre précédent. La hausse de l'emploi se poursuit dans les services, notamment dans l'hébergement-restauration et les services aux entreprises. L'emploi marque le pas dans la construction.

Le taux de chômage a baissé de 0,2 point par rapport au trimestre précédent, il s'établit désormais à 10,8 % de la population active. Le nombre de demandeurs d'emploi inscrits à Pôle emploi a toutefois augmenté. En nette hausse (+4,1 %), la fréquentation hôtelière en Provence-Alpes-Côte d'Azur retrouve son niveau de 2015.

Vincent Delage, Philippe Winnicki, Insee Provence-Alpes-Côte d'Azur

Rédaction achevée le 2 octobre 2017

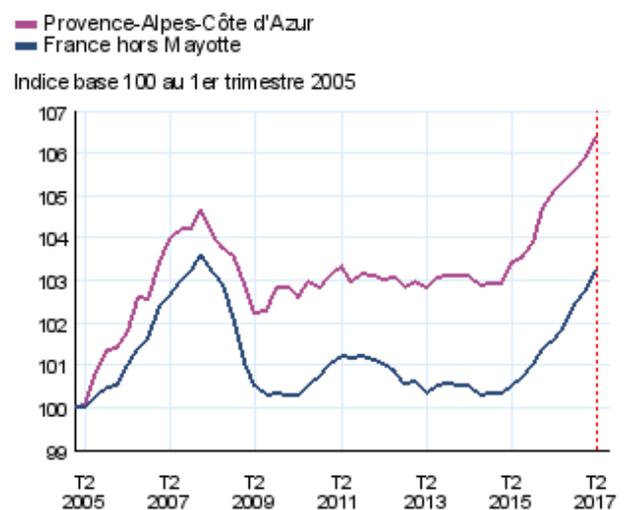
4 700 emplois créés au second trimestre

En Provence-Alpes-Côte d'Azur, le nombre de salariés dans les secteurs concurrentiels hors agriculture et particuliers employeurs augmente de 0,4 % au deuxième trimestre 2017, soit 4 700 emplois de plus qu'à la fin du mois de mars (*figure 1*). Sur un an, le rythme de croissance de l'emploi se stabilise à +1,2 %.

Comme au niveau national, le secteur tertiaire reste le principal moteur de la création d'emploi au deuxième trimestre. Au sein du tertiaire marchand, les services marchands hors intérim progressent à un rythme soutenu, comme au trimestre dernier (+0,6 %).

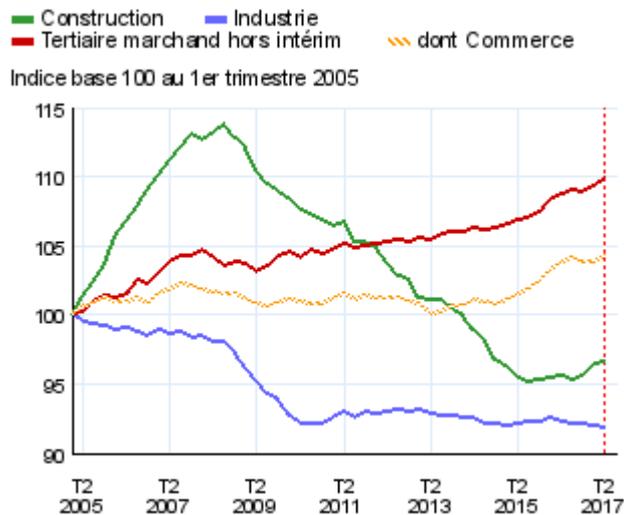
Ce trimestre, l'emploi s'accroît dans l'ensemble des services marchands (*figure 2*), à l'exception des activités immobilières (-0,3 %). Après le rebond du premier trimestre (+0,9 %), le secteur de l'hébergement-restauration accélère encore (+1,2 %, soit 1 300 postes supplémentaires). Dans l'information et communication, l'emploi confirme aussi la vigueur observée en début d'année : +0,9 %. Les services aux entreprises hors intérim sont également bien orientés, quoiqu'en léger ralentissement (+0,6 % après +0,9 %). Ils sont à l'origine d'un quart des créations d'emplois ce trimestre. Dans les activités financières et d'assurance et le transport-entrepôt, le nombre de salariés augmente plus modérément (+0,2 %). Après deux trimestres de baisse marquée, les effectifs salariés des autres activités de services rebondissent ce trimestre (+0,5 %).

1 Évolution de l'emploi salarié marchand



Notes : données CVS, en fin de trimestre. Les données du dernier trimestre affiché sont provisoires.
Champ : emploi salarié hors agriculture, secteurs principalement non marchands et salariés des particuliers employeurs.
Sources : Insee, estimations d'emploi ; estimations trimestrielles Acooss-Urssaf, Dares, Insee.

2 Évolution de l'emploi salarié marchand par secteur en Paca



Notes : données CVS, en fin de trimestre. Les données du dernier trimestre affiché sont provisoires.
 Champ : emploi salarié hors agriculture, secteurs principalement non marchands et salariés des particuliers employeurs.
 Sources : Insee, estimations d'emploi ; estimations trimestrielles Acoess-Urssaf, Dares, Insee.

3 Évolution de l'emploi intérimaire



Notes : données CVS, en fin de trimestre. Les données du dernier trimestre affiché sont provisoires.
 Champ : emploi salarié hors agriculture, secteurs principalement non marchands et salariés des particuliers employeurs.
 Sources : Insee, estimations d'emploi ; estimations trimestrielles Acoess-Urssaf, Dares, Insee.

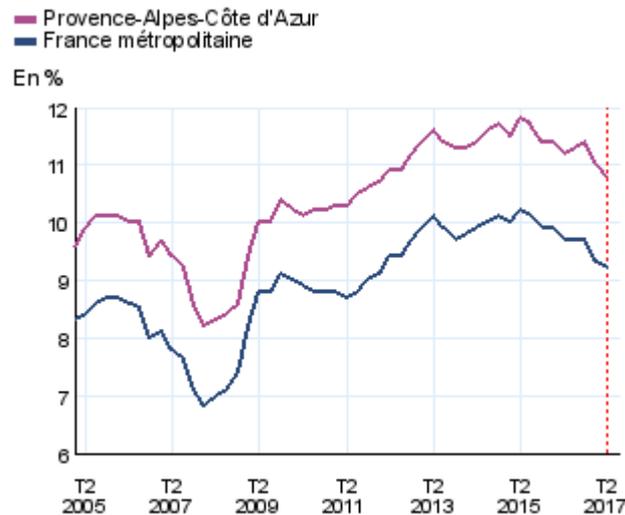
Après presque deux années de croissance soutenue, l'emploi dans l'intérim s'était contracté de 1,1 % au premier trimestre 2017 (figure 3). Au deuxième trimestre, le nombre d'intérimaires repart nettement à la hausse (+1,3 %).

Dans le commerce, la tendance est plus favorable après deux trimestres atones. Les effectifs augmentent de 0,4 % ce trimestre, soit près de 1 000 emplois supplémentaires.

Le nombre de salariés dans la construction marque une pause ce trimestre après un début d'année en forte augmentation (+0,1 % après +0,9 %). Sur un an, le mouvement général reste néanmoins favorable.

Depuis un an, l'emploi dans l'industrie ne cesse de décliner et ce trimestre ne fait pas exception. Le nombre de salariés recule de 0,2 %, Toutefois, les sous-secteurs de l'industrie présentent des situations contrastées. Après trois trimestres de forte hausse, l'emploi se stabilise dans la fabrication de matériels de transports (-0,1 %).

4 Taux de chômage



Notes : données trimestrielles CVS. Les données du dernier trimestre affiché sont provisoires.
 Source : Insee, taux de chômage au sens du BIT et taux de chômage localisé.

Les effectifs augmentent dans la fabrication d'équipements électriques, électroniques, informatiques et la fabrication de machines, confirmant le rebond du trimestre précédent (+0,3 % après +0,9 %). Stable depuis deux trimestres, l'emploi dans l'agroalimentaire repart nettement à la hausse (+0,8 %). À l'inverse, la situation se détériore dans le secteur regroupant industries extractives, énergie, eau, gestion des déchets, cokéfaction et raffinage, dont les effectifs se contractent pour le 5^e trimestre consécutif (-0,5 %), comme dans la fabrication d'autres produits industriels (-0,5 %, soit 350 salariés de moins).

En France métropolitaine, l'évolution des effectifs salariés hors agriculture et particuliers employeurs est la même qu'en Provence-Alpes-Côte d'Azur au deuxième trimestre (+0,4 %). En rythme annuel, l'emploi poursuit son accélération (+1,6 %). Après avoir rebondi au premier trimestre, pour la première fois depuis 2008, la reprise de l'emploi dans la construction se confirme (+0,4 % après +0,7 %). La dynamique de l'emploi demeure favorable dans les services marchands hors intérim (+0,4 %) et dans le commerce (+0,3 %). À l'inverse, les effectifs industriels enregistrent une nouvelle baisse modérée (-0,1 %). Comme dans notre région, l'emploi intérimaire rebondit ce trimestre après une pause en début d'année (+3,3 % après -0,6 %).

Le chômage poursuit sa décrue

Au deuxième trimestre 2017, le taux de chômage localisé baisse de 0,2 point par rapport au trimestre précédent et s'établit désormais à 10,8 % de la population active (figure 4). Il atteint ainsi son niveau le plus bas depuis cinq ans. Sur un an, il a reculé de 0,4 point.

Tous les départements de la région bénéficient de cette baisse du taux de chômage. Elle atteint -0,3 point dans les Alpes-Maritimes (où le taux s'établit à 10,0 %), comme dans le Var (10,5 %), le Vaucluse (11,9 %) et les Hautes-Alpes (8,6 %). La baisse est plus modérée dans les Alpes-de-Haute-Provence (-0,2 point, soit un taux de 11,1 %) et les Bouches-du-Rhône (-0,1 point, soit 11,2 %).

En France métropolitaine, avec 9,2 % de la population active au deuxième trimestre 2017, le taux de chômage au sens du BIT perd 0,1 point par rapport au trimestre précédent et 0,4 point sur un an. Y compris DOM, le taux de chômage s'établit à 9,5 % au deuxième trimestre.

La demande d'emploi ne fléchit pas

En Provence-Alpes-Côte d'Azur, le nombre de demandeurs d'emploi des catégories A, B et C a augmenté de 1,1 % fin juin par rapport à fin mars. Le nombre de demandeurs d'emploi sans aucune

activité (catégorie A) a certes un peu diminué (-0,4 %) mais le nombre d'inscrits en catégories B et C s'est beaucoup accru.

Pour les seules catégories A, comme au trimestre précédent, la demande d'emploi diminue pour les hommes (-0,9 %) tandis qu'elle continue de progresser pour les femmes (+0,3 %). La différence est particulièrement marquée chez les jeunes de moins de 25 ans : -2,4 % pour les hommes et +0,7 % pour les femmes. Chez les seniors, la situation reste quasiment stable (+0,1 %) et ce quel que soit le sexe.

Au cours du deuxième trimestre, le marché du travail a été plus favorable pour les demandeurs d'emploi inscrits depuis peu à Pôle emploi. Toutes catégories confondues, la demande d'emploi diminue pour les inscrits depuis moins d'un an (-0,2 %) mais s'accroît pour les inscrits depuis plus d'un an (+2,9 %).

En France métropolitaine, le nombre de demandeurs d'emploi augmente au même rythme que dans notre région (+1,1 % fin juin par rapport au trimestre précédent). Comme en Paca, la demande d'emploi baisse pour les catégories A (-0,7 %) et repart nettement à la hausse pour les catégories B et C (+4,2 %).

La construction de logements toujours en hausse

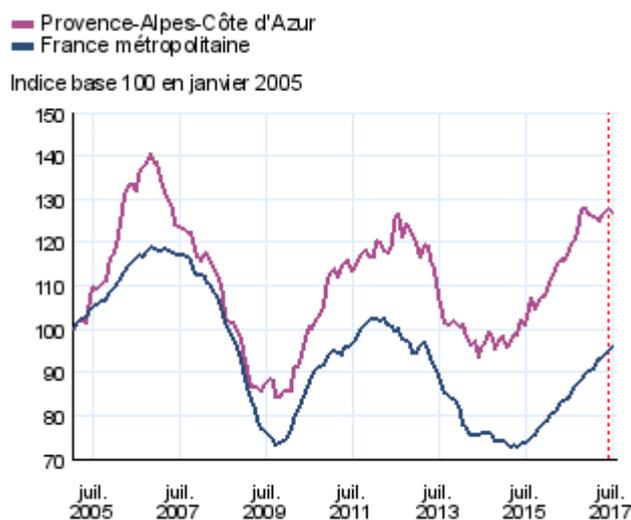
En Provence-Alpes-Côte d'Azur, à la fin du mois de juin 2017, 44 600 permis de construire ont été délivrés sur 12 mois glissants. Leur nombre augmente de 2,0 % ce trimestre, compensant la diminution du trimestre dernier (figure 5). Au niveau national, la croissance du nombre de permis est de la même ampleur (+2,4 %).

Sur un an, le rythme de croissance reste très soutenu mais n'accélère plus (+10,5 %) comme en France métropolitaine (+14,2 %).

La construction de logements neufs continue d'augmenter. En un an, 37 600 logements ont été commencés, soit 7 600 de plus qu'à la même période de l'année dernière (+25,4 %). Au niveau national, le rythme de la construction est également très soutenu (+16,3 %).

Au cours du deuxième trimestre, 3 410 logements neufs ont été vendus dans la région, en recul de 8,4 % par rapport au deuxième trimestre 2016. Parallèlement, l'offre de logements neufs a également un peu diminué (3 910 logements soit -1,6 % sur un an). L'encours atteint ainsi 12 180 logements, en augmentation de 5,2 % sur un an.

5 Évolution du nombre de logements autorisés à la construction



Note : données mensuelles brutes, en date de prise en compte. Chaque point représente la moyenne des 12 derniers mois.
Source : SoeS, Sit@del2

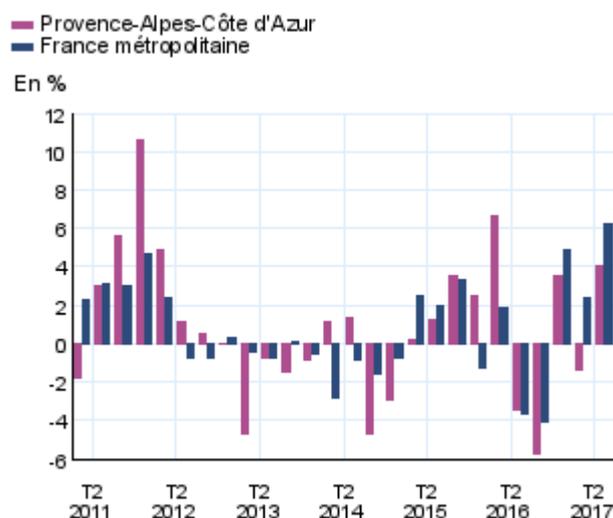
La fréquentation hôtelière retrouve son niveau de 2015

Au deuxième trimestre 2017, la fréquentation hôtelière en Provence-Alpes-Côte d'Azur a augmenté de 4,1 %, soit +253 000 nuitées par rapport à 2016, ce qui lui permet de retrouver le niveau de fréquentation de 2015 (figure 6).

Cette nette amélioration se retrouve dans l'ensemble des régions de France métropolitaine, en particulier en Île-de-France (+12,3 %). Les régions voisines de Paca, moins touchées par la désaffection touristique en 2016, ont connu une hausse de moindre ampleur : +2,2 % en Occitanie et +0,7 % en Auvergne-Rhône-Alpes. Au total, la fréquentation hôtelière en France métropolitaine augmente de 6,3 % et le retour de la clientèle étrangère se confirme pour la majorité des régions (+9,7 % au niveau national).

Dans notre région, après quatre trimestres consécutifs de morosité, les touristes étrangers reviennent (+2,5 % par rapport au deuxième trimestre de 2016).

6 Évolution de la fréquentation dans les hôtels



Notes : données trimestrielles brutes. Évolution du nombre de nuitées du trimestre de l'année n par rapport au trimestre de l'année n-1.
Source : Insee, en partenariat avec les comités régionaux du tourisme (CRT) et la DGE.

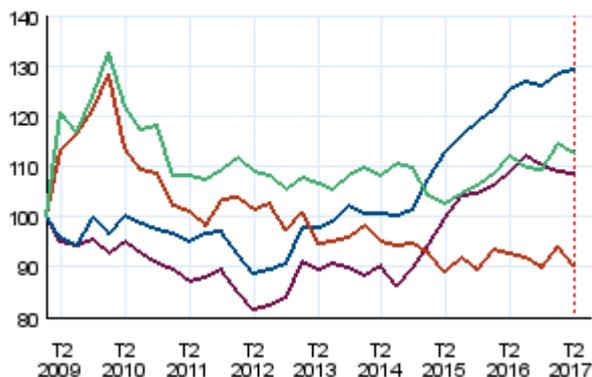
La clientèle européenne progresse (+1,9 %) grâce aux pays de la zone euro (+10,6 %). Après avoir boudé la destination Paca depuis un an, les clientèles allemande (+16,8 %), italienne (+14,9 %) et espagnole (+6,2 %) sont de retour. En revanche, la désaffection de la clientèle britannique se poursuit (-14,8 %), de façon plus marquée dans notre région qu'ailleurs.

La hausse de fréquentation hôtelière par les clientèles lointaines se confirme ce trimestre après le rebond du premier trimestre. Les touristes en provenance des États-Unis (+6,2 %), de Chine (+9,9 %) et de Russie (+13,6 %) sont venus bien plus nombreux qu'en 2016.

La tendance à l'amélioration dans notre région semble se confirmer en juillet : les nuitées augmentent de 7 % par rapport à juillet 2016 et la clientèle étrangère est au rendez-vous (+8 %).

■ Provence-Alpes-Côte d'Azur hors micro-entr.
 ■ France métr. hors micro-entr.
 ■ Provence-Alpes-Côte d'Azur y/c micro-entr.
 ■ France métr. y/c micro-entr.

Indice base 100 au 1er trimestre 2009



Note : données trimestrielles corrigées des variations saisonnières (CVS).

Champ : ensemble des activités marchandes hors agriculture.

Source : Insee, REE (Répertoire des Entreprises et des Établissements - Sirene).

Contexte national – Le PIB progresse de 0,5 % par trimestre depuis la fin 2016

En France, la croissance est restée stable au deuxième trimestre 2017 (+0,5 %, après +0,5 %). La consommation des ménages a accéléré, l'investissement progresse vigoureusement, mais les exportations, bien qu'en rebond, n'ont pas profité à plein de la demande extérieure en hausse. Le climat des affaires a continué de progresser cet été, s'établissant au plus haut depuis 2011, et la croissance conserverait un rythme solide d'ici la fin de l'année (+0,5 % par trimestre), pour atteindre +1,8 % en moyenne en 2017. L'emploi marchand a continué de progresser vivement (+69 000 au T2 après +52 000 au T1), et ralentirait un peu au second semestre du fait de la suppression de la prime à l'embauche. L'emploi non marchand baisserait quant à lui nettement, du fait de la réduction du nombre d'emplois aidés. Le taux de chômage, qui s'est établi à 9,5 % au deuxième trimestre, reculerait encore légèrement à 9,4 % en fin d'année.

Les créations d'entreprises reculent

En Provence-Alpes-Côte d'Azur, au deuxième trimestre 2017, 13 685 entreprises (y compris les micro-entrepreneurs) ont été créées, en recul de 4,1 % par rapport au trimestre précédent (figure 7). Ce repli est essentiellement imputable aux immatriculations de micro-entrepreneurs qui, après un rebond en début d'année, se replient à nouveau nettement (-9,5 % après +14,1 %). Sur un an, la création d'entreprises est en légère baisse (-2,5 %).

En France métropolitaine, la tendance est identique à Paca ce trimestre mais, sur un an, les créations résistent mieux (+0,5 %).

Dans la région, les défaillances d'entreprises restent favorablement orientées (-3,0 % sur un an), même si le recul est moins net qu'au cours de l'année 2016. La décre des défaillances concerne la majorité des secteurs. Elle est continue et marquée dans la construction (-10,0 % sur un an au deuxième trimestre). La situation est également favorable dans le commerce, le transport et le soutien aux entreprises. À l'inverse, l'hébergement-restauration et surtout le secteur regroupant l'enseignement, la santé et les services aux ménages connaissent un regain de défaillances.

En France métropolitaine, les défaillances reculent plus fortement qu'en Paca au deuxième trimestre (-9,4% sur un an).■

Contexte international – La zone euro comble son retard conjoncturel

L'activité des économies avancées a accéléré au deuxième trimestre 2017, à +0,7 %, après +0,4 % au trimestre précédent. Aux États-Unis la croissance s'élèverait à +2,1 % en 2017, après +1,5 % en 2016, tandis qu'au Japon l'activité prendrait de l'élan (+1,6 % en 2017, après +1,0 % en 2016). La croissance serait également robuste dans les économies émergentes. Dans la zone euro, l'activité continuerait d'accélérer, à +2,2 % en prévision en 2017 après +1,7 % en 2016 : elle résisterait au ralentissement du pouvoir d'achat des ménages grâce à la baisse du taux d'épargne notamment en Espagne et en Italie. Au Royaume-Uni en revanche, l'activité serait pénalisée par le ralentissement de la consommation et n'augmenterait que de +1,5 % en 2017, après +1,8 % en 2016. Au total, le commerce mondial, qui a déjà nettement accéléré depuis fin 2016, progresserait de 5,4 % en 2017 après +1,6 % en 2016.

Avertissement : À partir des résultats du premier trimestre 2017, les estimations trimestrielles d'emploi localisées commentées dans les notes de conjoncture régionale sont réalisées en partenariat avec l'Acoss et les Urssaf (champ hors intérim) ainsi que la Dares (sur l'intérim). La synthèse de l'ensemble des éléments est assurée par l'Insee. Parallèlement aux publications régionales de l'Insee, les Urssaf publient des StatUr notamment sur les effectifs salariés. Les niveaux publiés dans ces deux publications sont différents (emploi en personnes physiques pour l'Insee contre nombre de postes pour les Urssaf) en raison des écarts de champ et de concept.

Sur le champ commun, les taux d'évolutions peuvent différer légèrement sur les échelons agrégés présentés dans les notes de conjoncture et les StatUr, compte tenu d'effets de composition liés aux écarts de niveaux.

Par ailleurs, l'introduction de la Déclaration sociale nominative (DSN) en remplacement du bordereau récapitulatif de cotisations (BRC) peut transitoirement affecter les comportements déclaratifs des entreprises. Durant la phase de montée en charge de la DSN, des adaptations sont réalisées dans la chaîne de traitement statistique des estimations d'emploi afin de tenir compte de ces changements. Ces modifications sont susceptibles de générer des révisions accrues sur les données.

Insee Provence-Alpes-Côte d'Azur
 17 rue Menpenti - CS 70004
 13395 Marseille Cedex 10

Directeur de la publication :
 Alberto Lopez
 Rédacteur en chef :
 Jérôme Domens

ISSN : 2417-1638 (en ligne)
 © Insee octobre 2017

Pour en savoir plus :

Tableau de bord de la conjoncture Paca
<https://www.insee.fr/fr/statistiques/2122219>

Publications Insee conjoncture et bilan économique de Paca
<https://www.insee.fr/fr/statistiques?taille=20&debut=0&collection=58>

Point de conjoncture national - octobre 2017
<https://www.insee.fr/fr/statistiques?debut=0&theme=30&conjoncture=1>

